

<http://dechargelarevue.com/I-D-no-563-La-Vie-en-vrai.html>



I.D n° 563 : La Vie en vrai

- Le Magnum - Les I.D -

Date de mise en ligne : jeudi 7 mai 2015

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Vous êtes martiens (imaginons), et aimeriez savoir comment ça se passe dans votre proche banlieue, sur la planète Terre. Inutile de monter de coûteuses expéditions, lisez Simon Allonneau, son petit dernier quitte à faire, c'est paru au [Pédalo Ivre](#) (le premier, vous l'avez sans doute déjà lu : *Un jour on a jamais rien vu*, c'était le polder [156](#), préface de Charles Pennequin et couverture de Gérard Sendrey, il n'y a pas de raison de se priver !) : *la Vie est trop vraie*, ça s'appelle :

je me réveille malade
je prends ma caisse direction le cabinet médical
je commence à paniquer dans la salle d'attente parce que je me sens de mieux en mieux
je sens que je vais me taper la honte
j'arrive devant le médecin
je n'ai plus rien
je n'arrive plus à être malade, j'essaie de tousser
je souffle
je
je m'excuse et je rentre chez moi

C'est le dernier poème du recueil. Et ne me dites pas que ça ne se passe pas comme ça dans la vraie vie ! En plus exagéré peut-être ici ? Oui, de la réalité exagérée, ce serait une bonne définition de cette poésie-là. (N'oubliez pas tout de même que vous observez depuis Mars : alors c'est pour mieux voir.)

On y rit beaucoup. Mal dit, on y grince, bien plutôt ; l'humour y est noir et on y meurt à presque chaque poème. Plus on meurt, plus on grince de rire, ça qu'est bien. *La vie ressemble à la mort en plus colorée*, commente Simon Allonneau pince-sans-rire, prince en Absurdie, jusqu'au non-sens auquel il est entendu que le Français est peu sensible. Mais l'Anglais si. Allonneau est Anglais, tant pis pour lui.

Cette nuit
j'ai rêvé
j'avais oublié mon fusil
je chassais le lapin à coups de genoux

Pourquoi je me fatigue à commenter ? Cette poésie là se défend bien toute seule, il suffit de citer, et c'est plus plaisant pour le lecteur. Et instructif en plus, parfois :

à partir de maintenant
les tombes qui n'ont pas de fleurs seront verbalisées.

Maintenant, si même lire vous fatigue, faites lire par un autre, - par le poète lui-même. Oui, c'est possible, en juin prochain à Hellemmes et à Dunkerque : Simon Allonneau y est invité par la Médiathèque départementale du Nord (et derrière, tirant les ficelles, [François-Xavier Farine](#), soutien enthousiaste à ce jeune poète, dès ses premiers écrits). Et en compagnie de Grégoire Damon, qui plus est, - oh ! La belle programmation.

Post-scriptum :

Repères : Simon Allonneau : *La vie est trop vraie*. [Le pédalo ivre](#) éd. (Maison des Passages - 44, rue St Georges 69005 Lyon.) 70 p. 10€. Des extraits ont paru dans *Décharge* [159](#), et le poète a été présenté dans les *I.D n°* [422](#) & [422 bis](#).

Simon Allonneau et Grégoire Damon à Hellemmes et Dunkerque : consulter le site de la [médiathèque du Nord](#).

Jacques Morin rend compte de *La vie est trop vraie* de Simon Allonneau dans ses notes de lecture *Diaphragme* de *Décharge* [165](#), ainsi que du dernier livre de **Grégoire Damon** : *D'Origine*, également paru au *Pédalo ivre* : « On est dans l'insolence matinée de complicité. On tire la langue, on cligne de l'œil. Tout cet appareil est monté pour une poésie de tous les jours, de la vie dans ce qu'elle a à la fois d'ordinaire, de trivial, d'absurde ou de drôle. »

Grégoire Damon a publié *La Danse de Saint-Gilles* (préface de Thomas Vinau) dans la collection Polder (n° [159](#)). Comme le *polder* de Simon Allonneau on se le procure contre 6€ au [siège de la revue](#).